

ICANN77 | Forum de politiques – GDS : examen de l'état de mise en œuvre du prochain ronde du programme des nouveaux gTLD et session de questions et réponses
Lundi 12 juin 2023 – 15h30 à 17h00 DCA

SAMANTHA MANCIA : Sommes-nous prêts ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Je crois que oui, Sam.

SAMANTHA MANCIA : Cette séance commence maintenant. Lancez l'enregistrement, s'il vous plaît.

Bonjour, bienvenue au programme de gTLD de la prochaine série. Je m'appelle Samantha Mancía, je suis la responsable de la participation en ligne pour cette session. Sachez qu'elle est enregistrée et régie par les normes de comportement attendu de l'ICANN.

L'interprétation est disponible en français et en espagnol. Il suffit de cliquer sur l'icône d'interprétation sur Zoom et de choisir votre langue de prédilection pour cette séance.

Nous aurons des questions et réponses juste après les discussions.

Sur cela, je passe maintenant la parole à Theresa Swinehart des stratégies mondiales.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

THERESA SWINEHART :

Merci.

Bienvenue tout le monde. Nous comprenons bien que cette séance est exceptionnelle dans un forum de politique comme celui-ci. Nous sommes très reconnaissants pour cette opportunité et pour le temps qu'on nous donne ici. Nous avons déjà fait tellement de progrès sur le travail sur tout ce qui est SubPro et les recommandations du point de vue de l'organisation et aussi du côté de la communauté, tout le travail qui a été accompli en amont de cette réunion. Nous croyons très utile de vous expliquer où nous en sommes avec les livrables de l'ICANN 77. Vous avez une grande part là-dedans, un grand travail a été achevé depuis ICANN76.

Je vais laisser Karen reprendre la main, c'est la pilote du programme. J'ai bien hâte d'entendre cette discussion. Merci encore une fois pour ce moment et cette opportunité.

KAREN LENTZ :

Merci beaucoup, Theresa. Je suis vice-présidente du programme des parties prenantes et de la recherche. Pour ceux qui sont avec nous ici, il y a encore beaucoup de chaises à la table, donc n'hésitez pas à vous asseoir à nos côtés.

Pour ce qui est de l'ordre du jour aujourd'hui, bienvenue à l'ICANN77. Aujourd'hui, nous allons revenir sur nos attentes pour cette semaine, à commencer par la résolution du Conseil d'Administration prise en mars lors de la dernière réunion ICANN. On avait demandé que soit livrée

toute une série de choses pour le plan de mise en œuvre du nouveau programme de gTLD et comment tous les rouages doivent s'imbriquer pour y arriver. Nous allons en parler en détail aujourd'hui.

Avant de nous plonger dans les détails, un peu de contexte. Quand nous parlons du nouveau programme de gTLD, il s'agit ici du travail de l'ICANN qui concerne l'attribution de noms au premier niveau du système de noms de domaine de l'Internet. Le nouveau programme de génériques de domaines de premier niveau permet des propositions de domaines. Ici, nous allons parler des procédures qui concernent les prochaines séries de ce processus de candidature.

Je vais vous présenter les intervenants d'aujourd'hui. Nous avons toute une série de mises à jour de plusieurs secteurs. Prochaine page, s'il vous plaît, à l'écran. Voici la liste : Bob Ochieng qui nous parlera de l'ordre et des étapes à venir du programme dans son ensemble ; Lars Hoffmann va nous décrire le manuel du candidat pour les étapes à venir ; Chris Bare parlera des axes opérationnels de travail, des systèmes, des outils et d'autres aspects des opérations ; Kristy Buckley se chargera du travail pour le soutien des candidats, c'était vraiment un morceau clé pour la communauté ; Francisco Arias parlera du travail pour le programme de réévaluation des fournisseurs de registre, cela nous a aidés à rationaliser certaines évaluations techniques ; Sally Newell-Cohen va nous parler du travail de planification de la communication ; et Sébastien Ducos, président du conseil de la GNSO, va nous parler du travail colossal accompli par le conseil de la GNSO pour construire vraiment l'ossature de ce plan. Prochaine page, s'il vous plaît. Merci.

Quand nous parlons des livrables de l'ICANN77, ce sont les exigences du Conseil d'Administration, de la communauté et de l'organisation. Pour nous tous, il faut que nous trouvions un plan qu'on pourra présenter dès le 1^{er} août. Ce que vous voyez à l'écran, ce sont des morceaux qu'il nous faut pour créer cette mise en œuvre générale et ce plan qui comprend tous les morceaux.

Nous avons un rapport d'avancement que nous allons publier et que nous publions à chaque réunion ICANN ; ceci fait partie du briefing du programme des parties prenantes et c'est créé par mon équipe. Ensuite, nous avons aussi la méthodologie de l'examen de la mise en œuvre et ensuite, un aperçu du travail nécessaire pour compléter le développement du programme. Chris va nous en parler.

Ensuite lors de cette réunion, déjà, nous avons avancé sur ces trois fronts, c'est-à-dire les livrables pour la communauté et le Conseil d'Administration. Le conseil de la GNSO a déjà beaucoup travaillé sur les recommandations en cours. Maintenant, il reste quelques clarifications à faire et quelques solutions de processus à apporter. Des dispositions ont déjà été prises par rapport aux noms de domaine internationaux. Nous nous sommes penchés aussi sur un cadre possible pour les applications de génériques fermés et ceci sera abordé pendant l'ICANN77. Les livres sont accompagnés de date claire et d'une chronologie bien précise. Prochaine page.

Ici à l'écran, nous avons en parallèle nos activités. Nous avons les activités liées à la politique élaborée et en bas, nous avons le développement du programme et les activités qui s'y rattachent. Le

développement du programme, c'est un terme générique que nous employons pour décrire le développement interne d'infrastructures et le travail opérationnel nécessaire pour ouvrir une nouvelle phase.

Nous avons mis au point l'examen de la mise en œuvre, nous avons aidé la GNSO pour tout ce qui est politique et en même temps, un modèle de travail a été mis au point qui sera la base de cet échéancier que vous voyez. Le développement du programme, c'est ce qui doit être fait après la rédaction du manuel des candidats. Même si beaucoup de choses sont faites en parallèle, il y a quand même certaines choses qui sont faites dans l'ordre. Tout ceci va se matérialiser dans le plan que nous mettons au point et que nous ferons connaître au plus tard le 1^{er} août.

Nous allons entrer un peu plus dans les détails de certains de ces points. Je vais laisser Lars commencer avec tout ce qui est mise en œuvre de la politique.

LARS HOFFMAN :

Merci Karen. Comme Karen l'a bien dit, je travaille avec l'équipe de l'examen de la mise en œuvre pour mettre au point le manuel. Je travaille avec plusieurs membres de l'équipe. Est-ce qu'on peut avancer de deux pages, s'il vous plaît ?

Voici un résumé de ce que nous avons fait. Je pense que mon collègue Andrew va mettre un lien sur le chat de Zoom aussi. On a les résolutions de Cancún que nous avons suivies à temps. Nous avons tenu aussi trois

réunions avec l'équipe de révision de la mise en œuvre depuis. Prochaine page, s'il vous plaît.

Nous avons un système un peu différent pour l'IRT. Cela a fait l'objet de discussions au sein du conseil de la GNSO à Cancún. Le conseil avait demandé qu'une méthodologie soit intégrée au plan de travail pour essayer de rationaliser les processus de travail. Nous avons suivi le modèle de PDP 2.0 de la GNSO et nous allons vous faire un modèle représentatif. Plusieurs questions se sont posées au début, mais ce qui est très important, c'est qu'en principe, tous les membres de l'équipe de révision à la mise en œuvre ont voix au chapitre. Tout le monde peut parler, tout le monde peut faire connaître son opinion, tout le monde est écouté. Et les représentants qui ont été désignés par les groupes de parties prenantes et les unités constitutives des SO et des AC parlent en leur propre nom, s'il y a lieu, ils représentent aussi l'opinion de l'organisation qui les a choisis.

Il y a aussi un autre aspect. L'équipe de révision s'est posé la question de savoir si le libellé était vraiment conforme aux recommandations, les mots choisis. L'agent de liaison de la GNSO est à ce moment-là contacté pour parler de l'opinion de l'équipe de révision au conseil pour essayer de résoudre cette impasse. C'est là que l'agent de liaison doit bien écouter ce que les représentants ont à dire puisque, bien entendu, ils représentent toutes les organisations de soutien.

Quelques organisations élues ont plutôt choisi de ne pas envoyer des représentant. C'est leur droit. Ces organisations sont assez nombreuses. Vous pouvez les trouver sur le site Web. Ce n'est pas à

l'écran, mais nous avons aussi les liaisons de conseil qui ont été désignées. Je vois notre collègue là-bas, je pense que vous partagez ces fonctions avec Susan. Est-ce que Susan est avec nous ? Quoi qu'il en soit, il y a deux liaisons. C'est un projet d'envergure. J'ai déjà hâte de collaborer avec vous. Prochaine page.

Pour ceux et celles qui ne connaissent pas très bien encore l'équipe de révision de la mise en œuvre, ce n'est pas un groupe de travail. Il n'y a pas de président issu de la communauté. C'est mené par l'organisation de l'ICANN. Vous devrez vous contenter de ma voix et de ma présence. Il n'y a pas de vote non plus. Nous essayons vraiment de vous entendre et d'éviter des conversations qui s'éternisent. De toute façon, ceci n'arrive jamais à l'ICANN, on est bien d'accord.

Et la méthodologie ici propose une première lecture, ce qui veut dire en deux mots que l'ICANN propose une version provisoire à l'équipe de révision. Ensuite, tous les avis sont recueillis et une fois qu'on a consulté justement, ceci peut se faire sur une réunion, ceci peut aussi s'échelonner sur plusieurs semaines, plusieurs réunions. À ce moment-là, Org peaufine ce texte en fonction des commentaires recueillis pour l'harmoniser avec les recommandations qui ont été faites. Ensuite, il y a ce qu'on appelle la deuxième lecture. On partage avec l'équipe de révision ces mises à jour et s'il y a des points litigieux, des incompréhensions, des corrections à faire, nous les apportons, des alertes quelconques, mais ceci ne s'éternise que très rarement d'habitude.

Je crois que ce manuel a fait l'objet de plusieurs séries de négociations, de discussions. Vous savez, ce processus de commentaires publics prend longtemps, ceci prend plusieurs mois au moins. Donc, pour minimiser le nombre de commentaires publics, une fois que le manuel est fini, nous essayons d'identifier des parties considérables du manuel approuvé. Une fois que l'équipe l'a approuvé, que l'équipe estime que le langage est conforme, à ce moment-là, quand on a un manuel complet, tout a déjà été soumis au moins une fois aux commentaires du public. Ensuite, le guide entier sera soumis aux commentaires du public une dernière fois dans son intégralité. Prochaine page, s'il vous plaît.

Pour le moment, nous avons 98 recommandations du rapport final approuvé par le Conseil d'Administration de l'ICANN, des recommandations soumises à la mise en œuvre. Je ne pense pas que j'ai outrepassé mon autorité quand je dis que les discussions avec le conseil de la GNSO ont été très fructueuses sur les 38 recommandations en suspens. Je pense qu'un grand nombre de ces recommandations seront résolues très bientôt, donc nous aurons toutes les recommandations à mettre en œuvre très bientôt.

À l'heure actuelle, nous avons pour le moment 15 à 24 mois. Vous savez, l'avenir est très difficile à prédire, mais ceci nous semble raisonnable. Au sein de l'équipe de révision de la mise en œuvre, certains croient que ceci pourrait être fait beaucoup plus vite, d'autres estiment qu'il faudra plus de temps. Si personne n'est content, au moins on a coupé la poire en deux.

Cet échéancier, évidemment, est influencé par d'autres facteurs. Ceux qui connaissent la résolution du Conseil d'Administration de Cancún il y a quelques mois, vous saurez que le Conseil d'Administration a demandé au conseil de donner un échéancier clair sur certaines de ces dépendances, surtout en ce qui a trait aux génériques fermés et à l'élaboration de politique des noms de domaine internationalisés. Il y a aussi un processus de soutien qui est en cours qui sera intégré au travail de mise en œuvre. On a aussi le NCAP2, c'est une des recommandations marquées comme étant en suspens par le Conseil d'Administration. On a aussi d'autres recommandations des autres axes de travail qui trouveront leur place dans ce manuel des candidats. Tout ceci a été approuvé. Nous n'attendons pas, on fait juste les choses en temps et en heure. Ce manuel ne pourra être complété que quand ces derniers petits dossiers seront clos et que le Conseil d'Administration aura tout approuvé.

J'ai déjà parlé de la méthodologie, la première et la deuxième lecture, inutile de revenir dessus. Nous avons publié un plan de travail aussi qui est sur la page Wiki. Pour l'équipe de révision de la mise en œuvre, il y a plusieurs sujets que nous entendons soulever au cours des prochaines semaines d'ici l'ICANN78. Je pense que le premier avant l'ICANN78, c'est le cadre de prévisibilité. Je n'ai pas les autres en tête, mais nous avons un document où tout cela y figure.

Ce que nous avons dit aussi, dernier point concernant l'équipe de révision, j'ai parlé un peu de dons prémonitoires tout à l'heure, mais écoutez, petit à petit, nous voulons vraiment revoir ces échéances parce que nous ne voulons pas nous retrouver dans une situation où,

au bout de 12 mois, on a fini mais personne ne le sait, ou bien à l'inverse, le travail s'éternise et les gens ne savent pas pourquoi il y a des retards. Ce plan de travail, c'est un document vivant, un document évolutif et selon les progrès accomplis, nous mettrons à jour l'échéancier ainsi que l'ordre des sujets abordés avec l'équipe de révision de la mise en œuvre en temps et en heure.

Je pense déjà que j'ai dépassé mon temps. Je vais laisser la parole à Chris. Merci.

CHRIS BARE :

Merci beaucoup, Lars. Je vais vous parler de développement du programme.

Le développement de programme se compose de trois axes de travail. L'ODA parlait de quatre lignes de travail, 1, 2, 3 et 4. Le premier, c'est ce qui vient d'être décrit par Lars, beaucoup d'interactions avec la communauté par le biais de l'IRT. Les autres axes, conception de programme, développement de l'infrastructure et mise en opération, se rassemblent sous le titre de développement de programme. Nous aurons peut-être deux termes différents par la suite. La suivante s'il vous plaît.

L'idée était de développer une méthodologie qui nous permette d'opérer le travail qui a été défini. Suite à ce qui vient d'être décrit par Lars, nous espérons recevoir les exigences afin de les inclure dans notre processus à ce stade.

Les trois étapes suivantes sont : la conception du programme qui vise à établir les processus, quelles fonctions au sein de l'ICANN sont responsables de quelles tâches, quelle est la vision temporelle, le calendrier et les processus qui s'y appliquent. Une fois que ceci est fait, nous devons avoir toutes les exigences et nous passons à la phase de développement de l'infrastructure.

Le développement de l'infrastructure vise à établir tous les mécanismes qui permettent de parvenir à ces produits. C'est toute la partie informatique, technologique, mais aussi certains processus manuels. Certains sont extrêmement complexes, d'autres ne sont pas encore évalués en termes de besoins de temps.

Une fois que ceci est réalisé, nous passons à la phase de mise en opération. L'idée est de constituer ici la capacité de fournir ces services. Vingt fournisseurs ont fait l'évaluation du programme. Nous allons également lancer des appels à propositions afin d'identifier des fournisseurs qui pourront faire ce travail pour nous. Pendant cette période, nous établirons également les procédures, les processus et les outils dont nous parlons, ainsi que tout le personnel nécessaire pour ce faire qui seront dûment formés.

Vous voyez à l'écran les questions liées aux différentes étapes et aux produits et livrables. Ce que nous avons fait au cours des derniers mois, je vais m'attacher aux différents axes de travail, d'abord en ce qui concerne la conception du programme, nous avons développé la méthodologie que je viens de décrire et nous avons fait un inventaire des processus que nous connaissons jusqu'à aujourd'hui. Ils sont plus

de 60. Nous allons essayer, bien sûr, de filtrer un peu et nous pourrions peut-être en ajouter d'autres par la suite.

Nous avons également réalisé une cartographie des différents sujets du rapport final et de ce qui serait intéressant d'inclure dans l'architecture finale. Nous avons essayé de créer les documents qui nous permettront d'accompagner l'équipe de Lars, c'est-à-dire les différents documents qui seront pris en compte dans le guide de candidature.

En ce qui concerne ensuite l'axe de travail 3, c'est là que la partie technologique entre en jeu. Le département d'ingénierie et le département de technologie de l'information ont consacré beaucoup d'efforts à la réflexion sur ce qui sera placé dans l'ODA. Différentes plateformes ont été évaluées à cette étape d'évaluation de la conception opérationnelle et nous avons essayé de voir quel fournisseur pourrait s'adapter au mieux aux procédures de l'ICANN.

Des fonctionnalités préliminaires ont été évaluées dans le cadre d'une preuve de concept et nous pensons pouvoir respecter la date du 1^{er} août pour le produit lié à cette activité, ce qui devrait nous donner des statistiques plus claires pour travailler à partir de cette date.

Ensuite, le quatrième axe de travail qui est la mise en opération n'est pas encore très détaillé. La plupart de l'opération consiste à prendre ces processus, ces systèmes et ces outils pour les rassembler afin de pouvoir parvenir à ces produits. C'est bien sûr quelque chose qui ne pourra être fait que lorsque les deux premiers axes seront terminés.

Ce que nous avons appris dans notre cycle de 2012 nous a permis d'avoir une série de statistiques qui seront cependant raffinées à l'avenir pour pouvoir établir les différents paquets de travail qui s'appliquent aux différents processus.

Voilà, je redonne la parole à Kristy.

KRISTY BUCKLEY :

Bonjour. Le point suivant s'intéresse au programme de soutien aux candidatures ainsi qu'à d'autres aspects que je vais détailler, c'est-à-dire la pré-évaluation des fournisseurs de registre ainsi que le plan de communication.

Tout d'abord, l'ICANN a récemment réalisé une enquête d'expression d'intérêt où nous exprimons la volonté d'impliquer des fournisseurs pro bono pour opérer la prochaine série. L'enquête visait également à connaître les différentes régions et les différentes langues qui devraient être couvertes. L'analyse des résultats nous permet d'alimenter les initiatives de communication, de recrutement et d'autres. L'enquête est disponible sur la page des annonces de l'ICANN dans les six langues officielles des Nations Unies. Elle a été envoyée également aux fournisseurs pro bono de 2012 et à d'autres fournisseurs.

La deuxième nouvelle, c'est que l'équipe de l'ICANN a travaillé de façon collaborative avec le processus d'orientation de la GNSO que l'on appelle le GGP. Vous vous souviendrez peut-être que le GGP a dû organiser une série de mesures pour définir le soutien aux candidatures, quels indicateurs utiliser et comment les ressources

doivent être attribuées de façon à nous assurer que le nombre de candidats qualifiés ne soit pas supérieur à la quantité de ressources. Pour ceux d'entre vous qui sont intéressés, le GGP tiendra une séance demain à 15 h 30 et elle est ouverte à tous.

Troisièmement, l'organisation ICANN a conduit des entretiens avec des fournisseurs afin de développer un cadre d'évaluation des besoins financiers des candidatures ainsi que l'intérêt public dans ces candidatures. L'objectif est d'utiliser le cadre qui permet d'évaluer l'intérêt public et les fournisseurs sélectionnés permettront de préciser le manuel qui s'y applique.

Pour terminer, en ce qui concerne le calendrier du programme des candidatures, le GGP est encore en cours et l'organisation ICANN espère avoir un calendrier à partager autour du mois d'août de cette année.

Je donne maintenant la parole à mon collègue Francisco.

FRANCISCO ARIAS :

Merci Kristy. Je vais parler du programme de pré-évaluation des fournisseurs de service de registre. C'est un regroupement des informations qui ont été présentées la dernière fois.

À l'occasion de la série précédente, nous avons reçu 1 900 candidatures, dont 1 200 qui sont passées au stade de la délégation. Nous avons utilisé environ 40 fournisseurs comme ceux qui fournissent les services de TLD tels que le DNS, le DNSSEC, etc. Ces 1 900 candidatures de la dernière série ont été évaluées de façon individuelle. Ce mécanisme a été appliqué 1 900 fois. Cependant, cette méthodologie peut être

améliorée et c'est l'objectif pour cette nouvelle série. Au lieu de faire ces 1 900 évaluations, nous n'en conduirons que 40, ce qui sera une amélioration considérable du processus. Ceci nous permettra d'économiser beaucoup de temps et beaucoup d'efforts.

Le programme commencera avant le lancement de la fenêtre des candidatures des nouveaux gTLD. Nous savons que l'évaluation des candidats RSP doit être faite six mois avant l'ouverture de la fenêtre des candidatures des nouveaux gTLD afin de permettre aux candidats de choisir s'ils souhaitent passer par l'un des fournisseurs définis.

Vous voyez ici le calendrier proposé à l'écran. Nous essayons d'y travailler plus avant afin d'assurer que l'ouverture de la fenêtre de candidatures pour les nouveaux gTLD puisse se faire correctement. Nous avons établi une série de critères pour évaluer les RSP et ce travail reste en cours.

Voilà, c'est tout pour cette question de l'évaluation préliminaire. Je passe la parole à Sally.

SALLY NEWELL COHEN : Bonjour, je suis Sally, je m'occupe de la planification des communications pour la deuxième phase.

Le rapport final incluait une série de recommandations, notamment la 13.2 qui concernait le plan de communication. Le groupe de travail a établi que le plan de communication devait être développé de manière opportune en établissant des priorités claires. Le groupe de travail pense que pour la série suivante, la période de communication devrait

commencer au moins six mois avant l'ouverture de la période de réception des candidatures et elle devra être alignée avec un objectif de sensibilisation lié notamment aux initiatives de soutien aux candidats, ce qui s'adressera également en parallèle au processus de pré-évaluation qui vient d'être décrit.

En ce qui concerne la portée, le rapport indique le besoin de créer une sensibilisation précoce à tous les candidats potentiels à travers le monde, ce qui est très large. La recommandation vise à mettre en œuvre le plan de communication au moins six mois avant le lancement, mais nous pensons qu'il est possible de commencer dès maintenant. Nous avons donc mis sur pied un plan de communication qui sera conduit en deux étapes. Ceci nous permettra de sensibiliser les participants, notamment dans les pays en développement, et d'être aussi inclusifs que possible sur le plan numérique. L'acceptation universelle et la disponibilité des IDN seront essentielles et pourront, bien sûr, générer un intérêt. Cette première phase jettera les bases de la deuxième phase.

La phase 1 consistera en une campagne de 12 à 15 mois constituée de mini-campagnes de trois mois qui viseront des pays d'Afrique, l'Asie Pacifique, l'Amérique latine et le Moyen-Orient. Nous nous adressons aux développeurs technologiques, aux décideurs dans les ministères de l'information et de la technologie, au secteur universitaire, à la société civile, etc.

Il y aura trois objectifs principaux : d'abord expliquer l'importance de l'acceptation universelle pour créer un Internet plus inclusif, ensuite les

noms de domaines internationalisés, et sensibiliser sur les opportunités des nouveaux gTLD. La campagne adoptera également une approche mondiale en s'intéressant en particulier aux régions en développement. Nous utiliserons une approche multicanal, les relations publiques, les réseaux sociaux, les événements locaux et la participation ciblée. Cette première phase a été lancée au mois de mars de cette année à l'occasion de la Journée internationale de l'acceptation universelle.

La deuxième phase de ce plan de communication commencera 18 mois avant l'ouverture du cycle de candidature. Elle durera 18 mois et elle visera à sensibiliser les différents participants sur ce nouveau cycle, pourquoi il est intéressant de candidater. Nous parlerons du programme de soutien aux candidats, du cycle de pré-évaluation des RSP et des différentes informations concernant la présentation du programme. Ce sera une initiative beaucoup plus mondiale mais elle sera également adaptée spécifiquement à des publics déterminés. Nous adopterons la même approche multicanale. Ce sera un effort conjoint du département des communications mondiales, de la participation des acteurs mondiaux ainsi que de l'implication des organisations gouvernementales et intergouvernementales. Il y aura bien sûr différents matériels qui pourront être utilisés dans les différentes communautés pour leurs actions de communication.

Cette perspective a, bien sûr, évolué, mais ce que je viens de vous décrire, c'est l'essentiel de notre activité. Je vais maintenant donner la parole à Sébastien Ducos.

SÉBASTIEN DUCOS :

Bonjour, je suis Sébastien Ducos, je suis le président de la GNSO. Je vais être le dernier à m'adresser à vous pour cette section pour vous parler de ce qu'a fait la GNSO depuis Cancún à l'ICANN76.

Je vous rappelle que le Conseil d'Administration de l'ICANN à Cancún a chargé la GNSO de trouver des solutions à trois problèmes en suspens. Ces solutions devront être connectées au travail de l'IRT. En prévision du grand plan qui sera lancé le 1^{er} août, la GNSO a été chargée de définir un calendrier qui sera ensuite mis dans les mains de l'organisation ICANN pour alimenter le plan général.

Le premier point, ce sont les 38 recommandations en suspens qui font partie des recommandations des procédures ultérieures des SubPro qui ont été présentés il y a trois ans et qui ont fait l'objet d'un vote à Cancún. Cependant, au moment du vote, 38 recommandations n'ont pas pu faire l'objet d'un vote et depuis lors, nous avons consacré beaucoup d'efforts en petite équipe à travailler entre le conseil de la GNSO et le Conseil d'Administration – et je félicite d'ailleurs la participation de Becky Burr et d'Avri Doria qui nous ont aidés énormément pendant cette phase pour comprendre exactement où étaient les problèmes du point de vue du Conseil d'Administration et comment nous pouvions travailler ensemble pour les régler.

Cette petite équipe a analysé les 38 recommandations et les a triées et classées. Ce tri a permis d'identifier les différentes problématiques et de proposer des solutions possibles. Parfois, il ne s'agissait que d'un besoin d'éclaircissements, parfois, il y avait des tâches qui étaient

beaucoup plus des questions liées à l'IRT que des questions de politique stricto sensu.

Le 4 mai, nous avons eu une réunion entre le conseil de la GNSO et le Conseil d'Administration où nous sommes parvenus à un accord concernant le tri qui a été fait de ces 38 recommandations. Nous avons identifié, au moins de façon implicite, des solutions possibles. Cela ne signifie pas que tout soit réglé mais au moins nous avons compris quelle est la voie pour les régler. Nous avons fourni des recommandations spécifiques à l'occasion de la réunion du 4 mai et nous avons transmis officiellement ces informations au Conseil d'Administration.

Permettez-moi de dire très clairement que compte tenu du temps qui nous était imparti et de la clarté, il y a eu beaucoup d'échanges entre la GNSO et le Conseil d'Administration. Je n'entre pas en détail maintenant parce que je n'ai pas le temps, mais bien sûr, toutes les procédures ont été respectées. Tout cela a été partagé le 22 et depuis, le Conseil travaille sur ce consensus jusqu'à ce week-end tout au long des derniers jours.

Le conseil de la GNSO s'est rencontré dimanche. Beaucoup de choses se sont passées depuis déjà. Becky Burr et Avri Doria étaient là. On a vraiment veillé à ce que les réponses fournies soient bien comprises, sans méprise. Cela a duré juste qu'hier, en fait. Nous avons tout mis à jour. Et mercredi déjà, nous officialiserons tout cela, nous enverrons nos intentions au Conseil d'Administration avant la date butoir du 15 juin.

J'ai du mal à lire tout en parlant à tout le monde. Je pense qu'on est déjà arrivé à la page d'après. Voilà.

Encore une fois, on travaille sur cet échéancier pour les 38 recommandations. Mais comme je l'ai dit tout à l'heure, il y avait deux autres tâches qu'on nous a données. Il y a cette tâche cruciale d'identifier la date butoir du processus d'élaboration de politiques pour les IDN. Cela fait un moment déjà que ceci fait l'objet d'un travail assidu. Il y a eu le rapport de la phase 1 publié. À l'heure actuelle, il est soumis aux commentaires du public jusqu'à la semaine prochaine, je pense le 19 juin – c'est bien cela, Dennis le confirme. Et le PDP des IDN, étant donné qu'il a fallu réévaluer tout le travail à venir pour identifier dans ce travail tout ce qui était vital à la série suivante, logiquement, il nous fallait le temps aussi d'assimiler cela et de rajouter ceci au système.

L'analyse qu'on en a tirée, c'est que tout était absolument vital pour la prochaine série. Le chemin qui a été balisé par l'IRT jusqu'à maintenant est confirmé. C'est l'information que nous allons retransmettre. L'IRT se doit de publier son rapport définitif le 25 novembre.

En tant que directeurs de PDP, nous faisons de notre mieux pour accélérer ce processus. C'est un sujet assez délicat. Le niveau de compétences requis dans ce cas-ci est difficile à trouver. Il faut plusieurs langues, plusieurs compétences informatiques. C'est très difficile de trouver la perle rare ici. Nous pourrions aussi accélérer ce travail d'une autre manière.

On peut saisir les occasions comme celle que nous présente la réunion de cette semaine pour travailler ensemble et passer à la vitesse

supérieure. Ici, le groupe a pris l'initiative de travailler sans compter, sans se relâcher. Nous nous sommes même mis d'accord pour nous rencontrer en dehors des semaines de l'ICANN en personne. En novembre-décembre d'ailleurs, nous organiserons une session là-dessus, ce n'est pas encore pleinement confirmé, en Asie, à Kuala Lumpur et à Singapour. Pourquoi ? Parce que ce thème est un thème suivi de très près par la communauté dans les régions asiatiques.

Pour répondre à la communauté, pourquoi est-ce que ce point-ci est si important ? Nous estimions que c'était une pièce maîtresse de la prochaine phase. Et deuxièmement, ce sera fort probablement le volet qui va nous prendre le plus de temps dans notre planification. On a parlé tout à l'heure des points critiques ; ici, c'est vraiment une clé de voûte. Toute décision prise sur ce terrain aura une influence sur l'aboutissement de notre travail.

Maintenant, nous travaillons avec ce que nous avons. Nous arrivons à la croisée des chemins. Nous sommes dans la phase de commentaires publics. Nous travaillons vraiment pour assimiler, pour recueillir tous les commentaires et finaliser le rapport. Prochainement, nous saurons si nous pourrions déplacer ou changer un peu l'objectif.

Ensuite, nous avons aussi la question des génériques fermés qui a été signalée par le Conseil d'Administration. Je sais que vous savez déjà de quoi il s'agit, mais dans les séries précédentes, il n'y avait pas de génériques fermés. Il y a tout un éventail de noms génériques qui ont été utilisés dernièrement. L'utilisation était censée être ciblée et fermée. Et le GAC, très vite, je pense que par le biais de Beijing, nous a

dit que c'était possible et a même demandé les avis de la communauté. Cela fait 10 ans d'ailleurs qu'on travaillait là-dessus pour essayer de percer le mystère, le domaine médical, le domaine bancaire. On a trouvé des solutions pour ces questions-là, mais en général, les génériques fermés, c'est encore insoluble. C'est un problème que nous avons tenté de résoudre lors de l'EPDP. Cette solution nous a éludés toutefois.

L'an dernier, le Conseil d'Administration s'est adressé au conseil de la GNSO à nouveau et nous a suggéré de trouver un nouveau cadre en collaboration avec le GAC pour aboutir à des solutions. Le résultat en est que les génériques fermés n'ont pas reçu de PDP pour le moment. Ceci fait l'objet de discussions, des discussions tenues avec les représentants de la GNSO, du GAC aussi, dans un format inédit avec des représentants individuels. Il n'y avait pas vraiment d'experts en génériques fermés parce que, je le répète, c'était un concept très flou et il s'agissait de développer des idées, des concepts. Et pour ceux qui nous suivent depuis un moment, il avait été décidé de procéder à huis clos pour que tout le monde s'exprime sans ambages.

Ce processus est achevé maintenant. À toutes fins utiles, nous avons reçu un cadre de ce groupe, un cadre identifiant ce que nous pourrions qualifier de génériques fermés acceptables et ceux qui formulent les idées autour. Je pèse bien mes mots parce qu'ils ont été très minutieux dans leur choix de termes, mais ici, c'est utilisé comme terme générique, mais ce serait acceptable tant et aussi longtemps que ce soit conforme à l'intérêt public. Bien que le cadre nous ait été présenté

comme une version provisoire, on nous a promis, je pense, une version définitive pour le 15 juillet.

À la GNSO, nous avons déjà constaté qu'il y a toutes sortes de choses qui nécessiteront une élaboration de politique. Nous parlerons des détails prochainement. Il va falloir rédiger une charte provisoire. Il faudra définir ce qu'est un générique fermé acceptable, comment on évalue, comment on trie ces questions. Ce devrait être un travail de politique selon le format EPDP qui commencera prochainement. Bien entendu, cela ne peut pas commencer avant l'achèvement du cadre. Nous ferons de notre mieux pour être parfaitement préparés. Mais nous nous sommes attachés à les inclure dans le PDP, dans la charte.

À ce stade, nous avons décidé de faire ce travail avant de voir le cadre. Bien sûr, nous avançons parfois un peu dans le brouillard. Nous avons déterminé qu'il fallait 96 semaines de travail. Je ne sais pas exactement ce que ceci fait en mois ou en années, mais en deux mots, ce n'est pas le chemin critique dont on parlait tout à l'heure. Ceci dévie un peu de l'objectif qu'on s'était fixé. Moi, je pense qu'on peut retrancher quelques semaines à ces 96. Il y aura moyen de compresser ce délai, de le réduire. Ce n'est pas critique parce qu'on attend encore ce cadre final.

Je pense que c'était la dernière page de ma présentation. Je ne sais pas combien de temps j'ai pris, mais mes collègues vont m'arrêter si j'ai dépassé.

BOB OCHIENG :

Très bien, merci Sébastien.

Je m'appelle Bob Ochieng, je vais vous parler des délais. Ceci s'inscrit dans la présentation générale d'aujourd'hui. Nous avons vu le travail au sein de l'organisation et au sein de la communauté. Il va falloir que ceci soit achevé avant de commencer la prochaine série.

Si je regarde la prochaine diapo, tout d'abord, nous avons les moments clés. Que se passe-t-il au niveau politique au niveau de la communauté ? C'est le travail mené par l'organisation et supervisé par l'IRT, y compris ce que Jeff vient d'évoquer. J'essaie de marquer cela dans une frise, dans un échéancier logique, pour déterminer quand la prochaine série pourra être ouverte, tout ceci en tenant compte de l'AGD, du manuel des candidats. Tout ceci se produit en parallèle.

Sur le front de l'élaboration des politiques, partant du fait que les recommandations seront considérées, on aura un programme ISP et des commentaires publics à un moment ou à un autre, ensuite les conclusions de l'IRT. En même temps, en ce qui a trait au développement des programmes, on aura beaucoup de travail de développement de systèmes en parallèle, les systèmes liés au soutien de l'ASP, mais on a aussi le reste des systèmes pour faire marcher le programme. Ceci ne sera terminé qu'après l'approbation de l'AGB final. Ensuite, il s'agira de matérialiser ce programme, de trouver des membres du personnel, de les former et d'avancer ensuite.

À l'heure actuelle, étant donné les informations les plus récentes dont nous disposons, nous estimons que cela prendra au moins deux ans pour l'IRT et une année de plus pour finaliser le reste du travail à faire

après la version provisoire du manuel. Si la phase IRT ou la phase d'évaluation de politiques peut être raccourcie, il faut le faire, c'est possible. Notre prévision, c'est deux plus un, deux premières années pour le travail à faire afin de compléter le processus IRT. Bien entendu, ces estimations peuvent varier, il y a plusieurs facteurs en jeu par rapport à ces recommandations en cours. Il y a la question des génériques, entre autres, et bien entendu l'achèvement de l'AGB.

Tout retard dans ce processus peut se répercuter sur d'autres axes de travail. C'est ce que nous avons pour le moment. S'il y a moyen de donner un coup d'accélérateur dans la communauté, tant mieux, cela va se répercuter aussi et on pourra raccourcir tous ces délais. Voilà le temps que nous nous donnons pour y arriver pour le moment.

Voilà ce qui conclut notre représentation à l'écran. Avant de commencer les questions et réponses, je tiens à vous rappeler que nous avons deux micros mobiles. Ils sont pour le moment sur leurs trépieds. Il y en a dans chaque coin de la pièce. Et si vous êtes en ligne, n'hésitez pas à mettre votre question en bas à droite dans le chat. Voilà, c'est l'heure des questions. N'hésitez pas, levez la main sur Zoom, levez la main dans la salle. Et si vous êtes à côté d'un micro, simplement levez-vous et prenez la parole. Merci beaucoup. Y a-t-il des volontaires ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Je crois que Jeff a la main levée depuis 15 h 05.

JEFF NEUMAN : Bonjour.

Je vais commencer par le dernier point. Deux plus un, donc trois ans, si tout se passe sans encombre. Cela nous amène à la mi-2026 ; on peut faire mieux que cela, les amis. D'un point de vue opérationnel, l'analyse de tous ces calendriers pourrait être faite et je suis disposé à le faire et à formuler des commentaires. Mais mettre par exemple dans un échéancier « Achat pour un RFP pour un fournisseur » et le négocier avec le département juridique et que cela prenne les trois quarts d'une année, c'est un peu long. Le programme de pré-évaluation des RSP a déjà beaucoup de ces programmes en place. Lorsque nous acceptons une responsabilité pour un nouvel opérateur de registre, parfois, il faut refaire tout cela, mais je ne sais pas où commencer. Vraiment, je vous remercie pour tout votre travail.

Pardonnez-moi, une observation supplémentaire. Vous n'allez pas embaucher de fournisseurs avant que le guide du candidat ne soit finalisé, mais en même temps, vous établissez qu'ils seront responsables dès le moment où ils seront embauchés. Ne serait-il pas préférable d'embaucher des fournisseurs qui auront la responsabilité de construire le système ? Il y a vraiment beaucoup de choses à dire.

Je travaille maintenant pour moi-même. Mon patron est un abruti, mais bon, je travaille pour de nombreuses entreprises. Si je devais leur dire que nous allons mettre en place un nouveau programme et que cela va prendre trois ans, est-ce que vous croyez que je garderais mon poste ? Je suis vraiment reconnaissant du travail que vous avez fait, mais je pense que nous devons trouver des moyens d'accélérer cela.

Le programme de pré-évaluation par exemple, le guide sera adopté dans sa version finale, mais ensuite, avoir besoin d'un an et demi pour pouvoir revoir tous ces processus me semble quand même un peu excessif. Je sais que vous souhaitez être inclusif et avoir suffisamment d'antan, mais si vous suivez des échéanciers si conservateurs, c'est là où nous nous allons perdre les gens et c'est là où nous parlons de 2027. La dernière série, c'était en 2012, cela fait vraiment très longtemps.

Je m'arrête là. Merci.

BOB OCHIENG : Merci Jeff. Est-ce qu'il y a des réponses au commentaire de Jeff ?

THERESA SWINEHART : Merci beaucoup.

Effectivement, nous réalisons un suivi de nos procédures internes. Je m'assure que nous travaillons de la manière la plus appropriée possible. Mais comme vous le savez, il y a beaucoup de variables, y compris la participation de la communauté. Je pense que dans la mesure où nous étudions chacun nos échéanciers pour voir comment nous pouvons les raccourcir, cela serait possible. Mais compte tenu de nos estimations, y compris en matière de processus, nous devons respecter les procédures qui sont établies et pour le moment, c'est ce qui est proposé. Merci beaucoup.

BOB OCHIENG : Y a-t-il d'autres commentaires ?

KAREN LENTZ :

Effectivement, nous avons passé beaucoup de temps à la construction de ce plan qui, nous l'espérons, pourra être stable. Nous n'avons jamais tenté d'élaborer un programme comme celui-ci avec une équipe de révision de la mise en œuvre, une IRT, ce n'est pas quelque chose que nous ayons fait auparavant. Nous essayons d'anticiper autant que possible ce travail avec le guide.

L'autre élément est ce que le Conseil d'Administration nous a demandé d'étudier dans la résolution de Cancún, c'est-à-dire tous les éléments qui doivent être mis en place pour que le programme soit prêt en estimant que tout le travail sur le plan politique sera fait. Ceci prend bien une année. Cette flèche verte dans l'échéancier à laquelle Bob faisait référence, c'est bien sûr celle-là qui peut être raccourcie pendant les deux années restantes.

C'est un travail que nous avons fait sans disposer de toutes les informations. Il y a par exemple certaines recommandations que nous ne connaissons pas forcément, donc nous essayons de prendre tous ces éléments et ces variables en compte.

BOB OCHIENG :

Merci beaucoup, Karen.

Sébastien.

SÉBASTIEN DUCOS : Pardonnez-moi, je ne veux pas être trop répétitif. Tout d'abord, merci Karen de noter que c'est la situation actuelle mais que ceci, nous espérons, pourra être raccourci d'ici au mois d'août. Bien entendu, je ne suis pas non plus fasciné par l'idée de devoir attendre trois ans, mais nous devons rester réalistes.

N'oublions pas qu'il ne s'agit pas là d'un objectif établi seulement pour nous en interne. L'idée ici est d'établir un échéancier pour le monde et il est nécessaire de sensibiliser et de construire un marché, et ce sont des activités qui demanderont réellement de la part de ces acteurs une date butoir qui ne bouge pas.

Bien sûr, nous ne pouvons pas attendre pour toujours. Je suis d'accord, Jeff, cela semble tellement loin de la série précédente que moi aussi ceci me donne envie de pleurer. Mais en même temps, il serait extrêmement grave de fixer une date butoir que nous ne pourrions pas honorer et devoir à la dernière minute reporter le lancement de six mois ; ce serait réellement très grave vis-à-vis du marché.

BOB OCHIENG : Merci Sébastien. Y a-t-il d'autres intervenants dans la salle ? Ensuite, je vais passer aux intervenants en ligne.

MICHAEL FLEMMING : Bonjour. Tout d'abord, merci de nous avoir présenté toutes ces informations, je sais que ce n'est pas facile de construire tout cela. J'ai écrit trois questions dans la section de questions et réponses. J'aimerais savoir si elles ont été reçues.

J'ai une question pour Sébastien. Vous avez dit que l'EPDP des génériques fermés ne serait pas nécessaire avant une nouvelle série ?

SÉBASTIEN DUCOS :

Non, ce n'est pas ce que j'ai dit. J'ai dit que l'échéancier tel que nous l'avons établi aujourd'hui devra prendre fin avant la fin des IDN. Si ce sont les IDN qui limitent la date butoir, cela pourrait être changé puisque c'est cela qui est réellement la voix critique. C'est une conversation qui est un peu prématurée, je pense. Nous aurons du temps pour gérer cette question et pour pouvoir l'inclure dans la prochaine série.

MICHAEL FLEMMING :

Merci.

Est-ce que je peux demander des réponses écrites à mes autres questions, s'il vous plaît ?

BOB OCHIENG :

Oui.

Nous allons prendre les questions du chat. Si vous allez écrire des questions en ligne, merci d'utiliser la fonctionnalité de questions et réponses. Nous avons une question ici dans la salle.

BENJAMIN AKINMOYEJE : Bonjour, je suis Benjamin Akinmoyeje, je suis le coordinateur de l'unité constitutive des entités non commerciales, NCUC. J'ai une question pour Sally.

Vous avez dit que la phase 1 a été lancée. J'ai vu les aspects liés à l'acceptation universelle, mais je n'ai vu aucun aspect lié aux procédures ultérieures SubPro et nous pensons réellement que la sensibilisation est importante. J'aimerais savoir quelles parties des procédures ultérieures ont été lancées à l'occasion de la Journée de l'acceptation universelle, puisque nous ne souhaitons vraiment pas rater tout aspect lié à la sensibilisation. Il serait vraiment intéressant de connaître des dates et d'avoir les stratégies afin de pouvoir en profiter et les diffuser autant que possible. Merci beaucoup.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup pour la question. Effectivement, le lancement a été fait à l'occasion de la Journée de l'acceptation universelle ; c'est pourquoi nous avons commencé une campagne de communication à travers les mini-campagnes dont je vous parlais. Lorsque nous allons commencer les campagnes de trois mois, c'est à ce moment-là que nous allons sensibiliser spécifiquement sur cette question. Nous espérons commencer début juillet. Une autre question qui était en ligne également demandait d'avoir des détails plus complets sur ce plan. Nous allons travailler avec l'équipe GSE pour travailler sur des initiatives à l'échelle régionale.

BENJAMIN AKINMOYEJE : Merci Sally. Mais serait-il possible que les communautés spécifiques obtiennent et reçoivent des informations en temps et en heure ?

SALLY NEWELL COHEN : Oui.

BENJAMIN AKINMOYEJE : Merci beaucoup.

BOB OCHIENG : Merci.

Je crois qu'il y a quelques questions dans le chat. Andrew, est-ce que vous pourriez les lire, s'il vous plaît.

ANDREW CHEN : Oui. Les premières questions que nous avons reçues sont de Jim Pendergast : « Où peut-on trouver plus d'informations sur les campagnes de sensibilisation qui seront lancées par l'ICANN dans les régions mentionnées ? » Deuxième question : « Les génériques fermés ne seront apparemment pas sur la voie critique. Est-ce que cela signifie que cette question ne sera pas abordée dans l'EPDP avant la nouvelle série ? » Ensuite, la troisième question : « Il n'y a pas de calendrier présenté sur les diapositives. Serait-il possible d'avoir un calendrier plus précis pour cet aspect précédent ? »

JIM PENDERGAST : Effectivement, ce sont là mes trois questions. Mais Sébastien a déjà répondu à la deuxième question. Je crois que la question posée par notre collègue ici dans la salle à l'instant couvre la première question. Il ne manquerait peut-être que la troisième question.

KAREN LENTZ : Pour vous répondre sur l'échéancier, effectivement, ce que nous a demandé le Conseil d'Administration, c'est de fournir un échéancier d'ici au 1^{er} août. Nous essayons de diviser cela en trimestres, en mois et nous espérons que l'échéancier proposé sera publié au mois d'août.

BOB OCHIENG : Merci beaucoup, Karen.

Je vois Jeff.

JEFF NEUMAN : Une intervention très brève.

Nous parlons très souvent de l'amélioration des procédures et des processus et ceci est souvent délégué à la communauté. Mais j'aimerais savoir ce que l'ICANN peut faire pour pouvoir accélérer les choses, les choses au moins qui dépendent de l'ICANN. Je sais qu'il y a certains domaines qui nous imposeront, par exemple, de travailler avec l'équipe de révision de la mise en œuvre, mais en même temps, il y a certains points qui dépendent. Donc, s'il vous plaît, lorsque je vous pose la question de ce qui est possible de faire au sein de l'ICANN, je vous remercierais de ne pas simplement répondre : « C'est la communauté

qui va le faire. » Pardon Sébastien, je ne voulais pas faire référence seulement à la GNSO, mais par exemple pour le programme de pré-évaluation, il y a ce programme de six mois qui ne pourra être fait que lorsque la liste des fournisseurs aura été établie et lorsque la fenêtre sera sur le point d'être ouverte. Mais il y a des choses qui sont réellement sous le contrôle de l'ICANN. Alors, que pouvons-nous faire sur ces aspects qui dépendent de l'ICANN pour accélérer les choses ?

BOB OCHIENG :

Merci beaucoup, Jeff. Effectivement, nous prenons bonne note de vos commentaires. Ce travail sera fait parallèlement. Comme vous le savez, tout changement requiert une répétition de ce qui a déjà été fait. Et avant qu'un résultat ne soit adopté de manière définitive, il y a toujours une possibilité de revenir sur ce qui a été fait. Mais si quelque chose peut être fait pour accélérer notre travail, soyez sûrs que nous le ferons. Mais effectivement, il y a énormément de choses à faire, aussi bien au sein de l'ICANN qu'au sein de la communauté.

JIM PRENDERGAST :

Deux questions. L'une sur l'échéancier. Est-ce que cet échéancier a été partagé avec le Conseil d'Administration et est-ce qu'ils ont accepté ?

Deuxième question pour Sally. Avec ces mini-campagnes de trois mois que vous commencez dans un mois, êtes-vous peut-être préoccupée du risque de réputation que des personnes soient intéressées, par exemple, par le programme et qu'on leur dise par la suite qu'ils doivent attendre trois ans ?

SALLY NEWELL COHEN : Oui, effectivement, c'est un sujet d'inquiétude. C'est pourquoi nous travaillons sur l'acceptation universelle dans les pays en développement, parce qu'il y a un risque de parler de ces sujets avant de connaître la date exacte. Comme Sébastien le disait, il est risqué pour nous de stimuler une demande d'un produit que nous n'allons pas pouvoir livrer à temps. Je pense que nous travaillons pour le moment sur les bases et ensuite nous aborderons les questions plus en détails.

THERESA SWINEHART : Je ne veux pas m'adresser à vous au nom du Conseil d'Administration, mais nous avons effectivement gardé un œil sur l'échéancier et nous avons manifesté notre intérêt à raccourcir cet échéancier dans la mesure du possible. Nous en parlons régulièrement.

En ce qui concerne la conversation plus générale, il ne fait aucun doute que nous essayons tous de voir comment nous pouvons accélérer nos travaux. Ceci ne relève pas seulement de la communauté, ni de l'organisation ICANN, ni seulement du Conseil d'Administration, c'est un travail de toutes et tous. Nous avons traversé des étapes comme celle-là auparavant. Nous savons comment faire et comment faire les choses bien en tant que communauté. Nous savons comment rassembler les différentes parties prenantes pour régler nos problèmes. Nous savons, en tant qu'organisation ICANN, comment améliorer et renforcer nos processus et nos procédures. En tant qu'organisation qui travaille pour la communauté mondiale, nous savons raccourcir nos plans d'action. Je sais qu'il y a énormément de choses que nous

pouvons faire. Et compte tenu des conversations que nous avons tenues jusqu'à maintenant en préparation de cette semaine, je vous garantis que la quantité de travail qui est assumé par la communauté mais aussi par la dimension politique est réellement considérable. Je vous assure que nous faisons toutes et tous de notre mieux. Et bien sûr, le Conseil d'Administration a été maintenu informé de cet échéancier.

BOB OCHIENG :

Merci beaucoup, Theresa.

Je vois Rubens qui demande la parole.

RUBENS KUHL :

Juste un commentaire. Établir une dépendance absolue de tous les aspects à la finalisation du guide de candidature est une méthodologie assez risquée. Par exemple pour le programme de pré-évaluation des RSP, il y a un nombre de chapitres très limité du manuel de candidature qui doivent être prêts pour faire la pré-évaluation du RSP. Presque rien n'a changé depuis 2012, ces chapitres sont déjà prêts. Nous pourrions peut-être travailler plus en parallèle. Mais quand on regarde le cycle de travail, c'est ce que nous appelons en sciences informatiques le modèle de la cascade et ce n'est peut-être pas l'idéal.

FRANCISCO ARIAS :

Si vous regardez l'échéancier, vous verrez que l'interaction avec l'équipe IRT à l'avenir s'échelonne sur le premier trimestre de l'an prochain et le travail a déjà commencé. Nous n'obéissons pas à la

méthode de la cascade, comme vous dites. Nous travaillons déjà sur les exigences pour le système, sur les critères en question. Nous n'attendons pas cette interaction avec l'IRT. Bien entendu, nous allons arriver au moment de l'interaction avec l'IRT, il y aura des commentaires de la communauté qui vont nous faire changer certains petits aspects. Nous en sommes bien conscients. Il faudra payer un prix à un moment, mais nous ne suivons pas la méthodologie de la cascade. Merci.

BOB OCHIENG :

Merci beaucoup.

D'autres questions ?

ANDREW CHEN :

Nous avons une question de Michael Flemming : « Est-ce que l'ICANN envisage d'utiliser ChatGPT et d'autres méthodes d'intelligence artificielle pour alléger la charge de travail ? »

BOB OCHIENG :

Karen ?

KAREN LENTZ :

Comme Theresa l'a dit, nous contemplons certaines solutions, mais l'intelligence artificielle du type ChatGPT n'a pas encore trouvé sa place dans nos considérations.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Karen, vous savez, toute cette présentation a été faite par ChatGPT.

KAREN LENTZ : Je pense que, comme toutes les organisations et tous les individus, cette nouvelle forme de technologie et comment l'utiliser, c'est quelque chose que tout le monde a au fond de la tête, mais ce n'est pas encore concret chez nous.

BOB OCHIENG : Je ne vois pas d'autres mains qui se lèvent. On a une main qui se lève dans la salle. Avant Jeff. Quelqu'un d'autre que Jeff? Jeff, 140 caractères maximum.

JEFF NEUMAN : À partir de maintenant, en dehors des réunions de l'ICANN, est-ce qu'on a le plan de publier des mises à jour mensuelles ou des mises à jour régulières de chacun des groupes sur un site quelconque ? Est-ce qu'il y aura quelque chose de créatif pour juste ces ressources-là ?

BOB OCHIENG : Jeff, comme vous vous souvenez, nous avons résolu de mettre à jour le progrès du programme de l'ICANN deux semaines avant chaque réunion. Vous aurez remarqué que le premier a été fait avant cette réunion et cela va se poursuivre jusqu'au coup d'envoi du programme. Nous pouvons vous promettre des mises à jour deux semaines avant chaque réunion.

JEFF NEUMAN : Est-ce que vous pourriez faire cela un peu plus souvent ? Parce que cela veut dire que ceci se fait tous les quatre mois ? Parce qu'on a une réunion prévue en octobre, une autre en mars. Est-ce qu'il serait possible d'en augmenter la fréquence pour que nous puissions avoir vraiment l'assurance que les choses avancent selon le calendrier prévu ?

BOB OCHIENG : Les mises à jour doivent quand même avoir un peu de substance. Il faut montrer que quelque chose de considérable a été accompli depuis la dernière. Il faut qu'on ait de la matière. On a le rapport qui oblige la présentation d'un plan de mise en œuvre d'ici le 1^{er} août, ceci est important. Nous avons établi une exigence d'un rapport avant chaque réunion de l'ICANN. C'est ce que nous avons décidé. S'il y a quelque chose de majeur entre deux réunions, à ce moment-là on peut faire une mise à jour de plus. Comme je l'ai dit, c'est un processus cyclique qui comprend beaucoup de consultations. Il y a la communauté, le Conseil d'Administration et je pense que même avec tout cela, vous serez tenu bien au courant.

Sally a un commentaire.

SALLY NEWELL COHEN : En plus des mises à jour formelles, nous ferons davantage de blogs également. Nous voulons trouver le bon équilibre. Il ne faut pas que l'équipe s'obnubile par les rapports, mais le travail c'est plus important.

Il faut savoir ce qui se passe et il faut veiller à ce que les délais soient respectés. C'est clair ? Oui, je sais que c'est très précis.

BOB OCHIENG :

Très bien, merci beaucoup.

Nous arrivons à la fin du temps attribué. Karen, à vous de clore cette réunion. Merci.

KAREN LENTZ :

Merci. Je suis ravie de voir une salle pleine à craquer. C'est une bonne nouvelle. On voit que vous vous intéressez au grand travail que nous menons, pas juste nous huit. Il y a aussi beaucoup de gens dans la salle, beaucoup de gens qui sont absents aujourd'hui qui travaillent. Merci beaucoup à Sébastien, merci d'avoir vraiment analysé point par point le travail de cette semaine et le travail en amont. Nous serons là jusqu'à la fin de la semaine. Si vous avez des commentaires ou des questions, n'hésitez pas à venir nous voir. Merci beaucoup.

Cette séance s'achève. Terminez l'enregistrement, s'il vous plaît. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]